



INNOV'SPACE : TROIS COUPS DE CŒUR POUR L'INNOVATION



Le palmarès 2026 d'Innov'Space a livré ses trois coups de cœur hier soir. À l'issue de la cérémonie de remise des trophées, le jury a distingué trois innovations : le robot d'alimentation NEXUS de RMH, le système de connexion automatique Plug & Go d'Emily et le SmaRt Weight d'IMV Technologies. Trois solutions très différentes, mais qui illustrent chacune une tendance forte de l'élevage d'aujourd'hui : automatiser, sécuriser et mieux mesurer.

Avec NEXUS, RMH pousse plus loin l'automatisation de l'alimentation. Ce robot électrique autonome assure l'ensemble des opérations habituellement réalisées par une automotrice : chargement, pesée, mélange et distribution. Doté d'une cuve de 6 m³, il fonctionne sans infrastructure spécifique et se déplace sur quatre roues motrices et directrices. Sa particularité réside notamment dans ses batteries interchangeables, qui permettent d'adapter son autonomie aux besoins de l'exploitation.

Chez Emily, l'innovation est plus discrète mais très concrète. Plug & Go permet de connecter ou de déconnecter un outil de manutention sans quitter la cabine. L'interface assure à la fois le verrouillage mécanique, les connexions hydrauliques et électriques ainsi que la liaison CANbus. Compatible avec les engins porteurs existants, le

système vise avant tout à simplifier les changements d'outils et à limiter les interventions manuelles.

Le troisième coup de cœur vient d'IMV Technologies avec SmaRt Weight. Destiné aux porcelets jusqu'à 10 kg, le dispositif estime automatiquement le poids moyen d'un lot lors de son passage dans un couloir de comptage. Le système analyse plusieurs images des animaux et fournit une estimation du poids et de sa dispersion, sans pesée manuelle. Une manière d'obtenir rapidement une donnée de pilotage tout en limitant les manipulations et les déplacements.

Au-delà de ces trois coups de cœur, le millésime 2026 confirme plusieurs évolutions de fond. Sur les 78 dossiers examinés, 32 innovations ont été récompensées, dont 26 une étoile et 6 deux étoiles. Le numérique et l'intelligence artificielle prennent une place croissante, avec des outils capables de mesurer, analyser ou assister les décisions. Le machinisme reste toutefois un moteur de l'innovation, avec sept produits distingués. Enfin, la santé animale, la biosécurité et la prévention des risques occupent une place importante dans le palmarès.

De l'alimentation robotisée à l'estimation automatique du poids, en passant par l'attelage sans descendre de cabine, les trois coups de cœur donnent finalement une même direction : moins de gestes, plus de données et davantage d'autonomie pour l'éleveur.

Innov'Space: 3 innovative favourites

The 3 favourite Innov'Space winners for 2026 were unveiled last night. At the end of the awards ceremony, the jury announced their 3 top picks: the NEXUS feed robot by RMH; the Plug & Go automatic connection system by Emily; and the SmaRt Weight by IMV Technologies. These 3 solutions are all very different, but each one responds to a strong trend in modern farming, which requires better automation, safety, and measurement systems.

With the NEXUS, RMH pushes back the current boundaries of feed automation. This autonomous electric robot handles all of the operations usually managed by self-propelled mixers: loading, weighing, mixing, and distributing feed. Fitted with a 6 m³ tub, this 4-wheel steering and 4-wheel drive robot requires no specific infrastructure. One of its defining features resides in its interchangeable batteries, meaning its autonomy is perfectly suited to every farms' needs.

Emily's innovation is more subtle, but just as tangible. The Plug & Go makes it possible to connect or disconnect handling equipment without setting foot outside of the cab. Its interface manages mechanical locks, hydraulic and electric connections, and CANbus relays with ease. Compatible with existing base carriers, the system namely aims to simplify the way attachments are changed and to limit manual interventions.

The third favourite is the SmaRt Weight by IMV Technologies. Designed for piglets up to 10 kg, this feature automatically estimates the lot's average weight as they leave the farrowing unit through the counting alley. The system analyses several images of the animals and generates an estimate of weight and weight dispersion without manual weighing, rapidly providing production-management data while reducing handling and transport.

In addition to the jury's selection, the list of 2026 winners confirms several key developments. Among the 78 applications presented, 32 innovations have been awarded, of which 26 received 1 star, and 6 received 2 stars. Digital technology and artificial intelligence are both gaining ground, with tools capable of measuring, analysing, and assisting decisions. Mechanisation remains another driving force for innovation, with 7 awards in this category. Lastly, innovations concerning animal health, biosafety, and risk prevention are also present among the winners.

From robotic feeders and automatic weighing tools to coupling systems where users can remain in the comfort of their cabs, the jury's 3 favourites all seem to point in the same direction, toward fewer human interventions, better data collection, and more autonomy for farmers.



Annie Genevard engages with the industry

Eagerly awaited by the world of agriculture, Annie Genevard helped kick off the 40th edition of SPACE on Tuesday morning. The French Minister of Agriculture then took the time to meet with professionals across the exhibition.

After chatting with representatives from the agricultural community, Annie Genevard wandered the aisles at SPACE to check out the sectors present. From animal husbandry and nutrition to machinery and innovations, the minister spoke with a number of professionals before making her way to the bovine competitions in Hall 1.

This visit allowed her to put her ear to the ground in a context marked by both droughts and the health and safety concerns looming over farmers. With regards to the latter, Annie Genevard expressed that "global warming is contributing to the spread of viruses", explaining the close links between climate change and both animal health and the durability of farms.

Following the minister's address, President of SPACE Didier Lucas devoted his own oration to the industry's need to adapt. "The world of agriculture is undergoing a number of profound transformations, and the climate is threatening to move things along faster than expected", he asserted. In his opinion, the solution lies within France's ability to maintain and preserve its production. "If we want to eat, we need to produce food", he insisted.

Food sovereignty

The topic of food sovereignty also resurfaced. When questioned about the results of the "Conferences on food sovereignty" that she launched last year, Annie Genevard answered that it was still a work in progress: "As planned, we will begin organising working groups this summer".

The minister also mentioned the provision of supplies for institutional catering, underlining the actions already undertaken by government structures.

According to Didier Lucas, her presence at SPACE is "proof of the government's consideration and support" for farming professionals. The exhibition's president also praised the fact that animals were once again allowed to attend this year, following the restrictions imposed in 2025. "The agricultural world knows how to adapt and stay strong in the face of health and safety issues that weigh on our industry", he emphasised.

Despite pre-dating the events of this summer, the decision to devote this 40th edition to water is particularly relevant. For Didier Lucas, it simply illustrates the need to anticipate the transformations that await the world of agriculture.

"French agriculture needs to set itself clear and forward-facing ambitions", he concluded.

ANNIE GENEVARD À LA RENCONTRE DES FILIÈRES

Très attendue par le monde agricole, Annie Genevard a inauguré ce mardi matin la 40^e édition du SPACE. La ministre de l'Agriculture est ensuite allée à la rencontre des professionnels dans les halls du salon.

Après un échange avec les représentants du monde agricole, Annie Genevard a parcouru les allées du SPACE, à la rencontre des différentes filières. Élevage, alimentation animale, machinisme, innovations : la ministre a multiplié les échanges avec les professionnels avant de rejoindre le Hall 1 et les concours bovins.

Une visite au contact du terrain, dans un contexte marqué par les conséquences de la sécheresse, mais aussi par les enjeux sanitaires qui pèsent sur les élevages. Sur ce dernier point, Annie Genevard a souligné que *"le réchauffement climatique contribue au déploiement de virus"*, faisant du changement climatique un enjeu désormais étroitement lié à la santé des animaux et à la résilience des exploitations.

En accueillant la ministre, le président du SPACE Didier Lucas a lui aussi placé son intervention sous le signe de l'adaptation. *"L'agriculture et l'élevage traversent aujourd'hui de profondes transformations et l'évolution du climat risque d'en accélérer le rythme"*, a-t-il rappelé. Pour lui, la réponse passe notamment par la capacité de la

France à préserver sa vocation nourricière. *"Pour se nourrir, il faut produire"*, a-t-il insisté.

Souveraineté alimentaire

La question de la souveraineté alimentaire a également été abordée. Interrogée sur la suite des conférences initiées fin 2025, Annie Genevard a indiqué que le calendrier est respecté : *"On suit le programme avec, comme prévu, à l'automne, l'organisation de groupes de travail."*

La ministre a également évoqué l'approvisionnement de la restauration collective, en soulignant les efforts déjà engagés par les structures publiques.

Pour Didier Lucas, sa présence au SPACE constitue *"un marqueur d'intérêt et de soutien de l'État"* aux agriculteurs et aux professionnels de l'élevage. Le président du salon a notamment salué le retour des animaux, après une édition 2025 marquée par les contraintes sanitaires. *"Le monde de l'élevage sait s'adapter et faire face, avec constance, aux enjeux sanitaires qui pèsent sur nos filières"*, a-t-il souligné.

Choisi avant l'été, le thème de cette 40^e édition, consacré à l'eau, résonne particulièrement avec l'actualité. Une illustration, pour Didier Lucas, de la nécessité d'anticiper les mutations qui attendent l'agriculture.

"L'agriculture française a besoin d'une ambition claire, portée dans la durée", a conclu le président du SPACE.

Le SPACE, vu d'Inde

L'international fait partie de l'ADN du SPACE. Des journalistes des quatre coins de la planète font chaque année le déplacement pour couvrir le salon et porter l'élevage français bien au-delà de Rennes. Shashank Purohit, journaliste pour *Hind Poultry*, vient ainsi d'Inde au SPACE depuis 2016. Son média compte 65 à 70 % de lecteurs indiens, mais rayonne aussi au Vietnam, aux Philippines, au Népal et en Asie du Sud-Est. De l'élevage français, il retient d'abord l'exigence de qualité. *"Les éleveurs français recherchent avant tout des produits de qualité. Le prix compte, mais la qualité prime."* Au fil de ses visites, il voit aussi les préoccupations se rapprocher : coût de l'alimentation et des intrants, pression économique ou climat. *"Les éleveurs français rencontrent finalement les mêmes difficultés que les éleveurs asiatiques."* Un regard venu de loin qui rappelle aussi combien les défis de l'élevage dépassent aujourd'hui les frontières.



SPACE, as seen from India

SPACE takes great pride in its international reach. Every year, journalists from all over the world travel to Rennes to cover the exhibit and carry news about French agriculture far beyond France's borders. Shashank Purohit, journalist for India's *Hind Poultry*, has been coming to SPACE since 2016. While 65 to 70% of the magazine's reader base is in India, the remainder is divided across Vietnam, the Philippines, Nepal, and South-East Asia. For Shashank Purohit, French agriculture's strength lies in its quality requirements. "French farmers focus on producing quality above all else. Quality takes precedence over price". Each visit has shown him the same concerns gaining ground, from the rising costs of feed and inputs to economic pressure and climate change. "It turns out that French farmers are facing the same difficulties as Asian farmers". An outside perspective, proving that the challenges looming over the agricultural world know no geographical limits.

L'EAU : SORTIR DE LA GESTION DE CRISE



53 jours de sécheresse, des stocks de foin déjà largement entamés et des tensions sur la ressource : l'été 2026 a rappelé avec force que la gestion de l'eau ne pouvait plus se limiter aux périodes de crise. C'est le constat partagé par les quatre intervenants réunis hier sur l'Espace pour Demain pour débattre du partage de la ressource.

En Ille-et-Vilaine, il manquerait cette année entre 10 et 15 millions de m³ d'eau, selon les paramètres retenus. Et le paradoxe est saisissant : deux hivers particulièrement arrosés ont précédé une sécheresse exceptionnelle. "La pousse de l'herbe s'est arrêtée fin juin", témoigne Dominique Balac, agriculteur à Saint-Dolay (56) et élu à la Chambre d'agriculture. Dans les élevages, les réserves sont déjà largement sollicitées, avec 40 % de foin consommé en plus à ce stade.

Anticiper plutôt que subir

Pour Sébastien Floc'h, directeur général de la Sill, les entreprises ont déjà commencé leur mutation. Processus revus, économies, priorisation des usages : "Nous passons d'un mécanisme de crise à une mécanique de fonctionnement structurel sur la gestion de l'eau." Son entreprise affiche 25 % d'économie d'eau en quatre ans. En agriculture, l'adaptation s'inscrit dans un temps plus long. Travail du sol, choix des cultures, évolution des systèmes : les leviers sont nombreux mais doivent aussi trouver leur équilibre économique. À l'échelle des territoires, le stockage s'impose également dans les réflexions : comment conserver

l'eau lorsqu'elle est abondante pour la mobiliser lorsqu'elle vient à manquer ? Retenues collinaires et réserves de substitution font partie des pistes, dans le respect des milieux et des différents usages.

Gouvernance : faire entendre l'expertise agricole

La gouvernance s'est aussi invitée dans les échanges. Dominique Balac plaide pour une représentation renforcée des agriculteurs au sein des SAGE. Travail du sol, maintien des haies et du paysage : les agriculteurs agissent directement sur l'érosion et la rétention de l'eau et doivent, selon lui, davantage peser dans les décisions. Luc Aquilina, hydrogéologue, professeur à l'université de Rennes, rappelle que plus de la moitié des sièges reviennent aux collectivités et services de l'État. Tous s'accordent néanmoins sur la nécessité d'une gestion collective de la ressource.

Au programme aujourd'hui : la qualité au cœur des échanges

Après le partage de la ressource, l'Espace pour Demain poursuit ce mercredi ses échanges autour des solutions concrètes pour les élevages. Adapter la production de fourrages, mieux connaître les besoins des animaux, surveiller l'abreuvement grâce au numérique ou encore réduire la dépendance à l'eau potable : les interventions exploreront différents leviers pour mieux maîtriser les consommations et sécuriser l'accès à l'eau.



L'Espace pour demain - Hall 6, stand A02
Space for Tomorrow: Hall 6 - Booth A02

Water: beyond crisis management

With 53 days of drought, stores of hay being depleted in advance, and shortages all-round, the summer of 2026 has offered a forceful reminder that water management can no longer be relegated to times of crisis. The 4 speakers who covered the topic of "sharing water resources" yesterday at the Space for Tomorrow (*Espace pour Demain*) came to the same conclusion.

This year, Ille-et-Vilaine has suffered a shortfall of between 10 and 15 million square metres of water, depending on the parameters. The irony being that this exceptionally hot summer was preceded by 2 particularly wet winters. "Grass stopped growing at the end of June", says Dominique Balac, farmer and elected official at the Chamber of Agriculture. Farms are already dipping into their reserves, with a 40% rise in hay consumption compared to previous years.

Better safe than sorry

According to Sébastien Floc'h, Managing Director at Sill Entreprises, businesses are already making changes, revising their processes, and prioritising uses: "Crisis measures are giving way to restructured operating procedures for water management". His company has cut water use by 25% in the past 4 years. For farmers, this adaptation will take a lot longer. Soil preparation, crop selection, ever-evolving systems: there are a number of avenues, but their economic impact must also be considered. On a more regional scale, the matter of water storage – and notably how to conserve water when it is plentiful and use it when it is lacking – is another lead to explore. Dams and irrigation reservoirs may also prove useful, depending on the intended usages and the environment.

Governance: heeding agricultural experts' advice

Governance is now an integral part of the discussion. Dominique Balac believes that through tillage, planting hedges, and preserving the landscape, farmers' actions have a direct impact on erosion and water retention, and is therefore advocating for farmers to be better represented in the French water development and management plan (SAGE). As subterranean water specialist Luc Aquilina explains, more than half of SAGE's seats are held by local and national authorities. Yet all of them agree on the need to collectively manage this resource.

Order of the day: the quality of water for one and all

Following yesterday's topic on "sharing water resources", the Space for Tomorrow's round-table discussions can now focus on quality. Today's speakers will focus on the various avenues for better controlling water consumption and ensuring its availability: adapting fodder production, better understanding animals' needs, digitally monitoring drinking water consumption, and reducing dependency on public water systems.

3 questions à Edwige Kerboriou

Vice-présidente en charge de l'Environnement de la Chambre d'agriculture de Bretagne

L'Espace pour Demain est-il aussi le reflet du travail mené toute l'année par les Chambres d'agriculture ?

Oui. Les élus travaillent depuis plusieurs années sur une stratégie autour de l'eau, à la fois sur les aspects qualitatifs et quantitatifs. L'Espace pour Demain permet de mettre en lumière ce travail, mais aussi les solutions issues de la recherche et de l'expérimentation. Nous avons notamment réinvesti dans nos fermes expérimentales.

Quel rôle jouent ces fermes expérimentales ?

Leur ambition est en quelque sorte de prendre des risques à la place des agriculteurs. Nous pouvons tester des solutions, les mesurer et voir ce qui fonctionne avant de les transférer dans les élevages. À Kerguéhennec (56), par exemple, nous travaillons

sur la réduction des phytosanitaires et la recherche variétale, avec des espèces moins gourmandes en eau ou plus résistantes aux maladies.

La technologie fait-elle également partie des solutions ?

Oui, et la Bretagne compte beaucoup d'entreprises très performantes. Notre rôle est aussi de faire remonter les problématiques rencontrées dans les élevages pour orienter leur R&D vers les besoins du terrain. Je le vois aussi dans mon exploitation laitière très herbagère : ce système est résilient économiquement et vertueux sur le plan environnemental, mais il est particulièrement exposé lors des sécheresses. Nous devons trouver des réponses qui fonctionnent réellement dans les fermes.



Do the topics broached at the Space for Tomorrow reflect the actions implemented by the Chambers of Agriculture?

Yes. Our elected officials have been working on a strategy for water for several years, focusing on both quality and quantity. The Space for Tomorrow shines a light on these efforts, and on the solutions we have come up with through research and experimentation. In fact, we've reinvested a lot in our experimental farms.

What role do these experimental farms play?

The idea is to take risks so that farmers don't have to. We can try out various solutions, analyse the results, and see what works before implementing them on real farms. In Kerguéhennec, for example,

we're working on reducing the use of phytosanitary products and on varietal research with species that require less water or that are more resistant to disease.

Is technology incorporated into these solutions?

Yes, and Brittany is full of very promising tech companies. Our role is also to escalate real-world issues to these companies, so we can guide their research and development efforts toward farmers' actual needs. My own dairy farm is built on good grazing land, which makes it an economically-resilient and environmentally-virtuous ecosystem, but also means that it is particularly exposed in the event of droughts. We need to find solutions that actually work for farms and for farmers.

3 questions for Edwige Kerboriou

Vice-President and Environmental Director at Brittany's Chamber of Agriculture

LE SPACE À L'HEURE DES INFLUENCEURS

Pour parler d'agriculture, le SPACE investit aussi les réseaux sociaux. Plusieurs influenceurs agricoles ont été invités cette année à partager le salon avec leurs communautés et à rencontrer ceux qui les suivent.

Parmi eux, Bastien Couture, alias Stervio, 25 ans et 530 000 abonnés sur YouTube. Agriculteur dans le Lot, il s'est fait connaître, il y a dix ans, grâce au jeu Farming Simulator. Puis, progressivement, ses vidéos ont raconté le quotidien de la ferme familiale, avant de suivre sa propre installation. "Les gens savent où j'en suis, connaissent mes cultures. Quand on se rencontre, la discussion démarre tout de suite." Une proximité qui dépasse le monde agricole : 20 à 30 % de ses abonnés n'en sont pas issus. La découverte de l'agriculture à travers ses vidéos a parfois fait naître des vocations. Certains de ses abonnés ont depuis fait le choix d'une formation agricole. "Il n'y a pas d'intermédiaire. Je connais mon métier, mon exploitation et je raconte ce qui s'y passe." Une parole sans filtre sur les réussites comme sur les difficultés, avec toujours l'envie

de valoriser son métier. Et pour le SPACE, une nouvelle façon de faire circuler la parole agricole bien au-delà des allées du salon.



SPACE in the era of influencers

To get people talking about agriculture, SPACE has taken to social media. This year, several farming-influencers were invited to share the exhibition with their communities and to meet up with their followers.

Among them is the 25-year-old Bastien Couture, aka Stervio, with 530,000 subscribers on YouTube. This Lot-based farmer rose to fame 10 years ago with his playthroughs on Farming Simulator, followed by videos about his family farm then his very own project. "People know how I'm getting on, and what crops I've planted. So when we meet up, conversations flow naturally". His reach extends beyond the agricultural world as 20 to 30% of his subscribers have no background in farming, and he's even influenced some to change career paths. "There's no middleman. I know my profession and my farm, so I just have to tell it like it is". He offers an unfiltered view of his successes and failures, all while singing the praises of his calling. For SPACE, this is a novel way to spread the word far beyond the scope of the 3-day event.

LA SARTHE FAIT COUP DOUBLE AU NATIONAL ROUGE DES PRÉS

Race à l'honneur, la Rouge des Prés a pris possession du ring hier après midi, pour son concours national. 73 animaux étaient présentés. Race bouchère de grand format, elle se distingue par ses longueurs de corps et de bassin et sa profondeur de poitrine. Elle possède également de bonnes qualités maternelles et une capacité à valoriser les fourrages. Des atouts qui trouvent naturellement leur place dans un système largement basé

sur l'herbe. Le titre de grand champion mâles adultes est revenu à Unix, de l'EARL du Ronceray (72). Thierry Jeanneteau, le juge, a notamment souligné "sa finesse, son bassin, et la tâche de sa queue". Le prix de la grande championne, a lui été remporté par Tirelire, appartenant à Pierre Cherre de Notre-Dame du Pé (72).

Aujourd'hui place au challenge national Normande et au national mouton vendéen.



Sartre scores a double at the National Maine-Anjou Competition

Yesterday's national competition shone a spotlight on the Maine-Anjou. In total, 73 animals were presented. This formerly dual-purpose breed, now raised for meat, stands out for its large, long frame and girdle, and its deep musculature. It also boasts good maternal qualities and does well on a forage-first programme, making it particularly well-suited for primarily grass-based systems. The title of Grand Champion among adult males was awarded to Unix, from EARL du Ronceray, in the Sartre region. Judge Thierry Jeanneteau pointed out "its fine features, its girdle, and the spot on its tail". As for the Grand Champion among females, the title went to Tirelire, belonging to Pierre Cherre from Notre-Dame-du-Pé, also in Sartre.

The National Normande Challenge and the National Vendéen Sheep Competition are scheduled for today.

SPACE INFOS / Rédaction (Editorial Team) : Arnaud Marlet /
Traduction (Translation) : Jade-Roxanne Garnham /
Maquette (DTP) : Hervé Chéri



quivogne.fr



QUIVOGNE

ROLLCUT

LA DESTRUCTION À PLUS DE 25 KM/H

À DÉCOUVRIR SUR LE STAND F20